



Journée Mondiale du Lait

Promotion du lait local en Afrique de l'Ouest : Une stratégie mais peu d'actions, alertent les organisations paysannes.

La stratégie régionale lait visant une "Afrique de l'Ouest qui émerge parmi les bassins laitiers du continent africain et accroît progressivement sa contribution aux échanges régionaux de produits laitiers d'origine communautaire" peine à être financée par la CEDEAO et ses États membres.

Ouagadougou, 1^{er} Juin 2023 – À l'occasion de la célébration de la Journée Mondiale du Lait, des organisations de producteurs et productrices de la filière lait local issus des quinze (15) pays de la CEDEAO, accompagnés de la Plateforme Régionale Multi acteurs d'appui à la promotion du lait local en Afrique de l'Ouest et au Sahel, elle-même composée d'organisations paysannes régionales, de consommateurs, de chercheurs, d'ONG, de transformateurs (mini-laiteries et industries locales) ont associé leurs voix pour demander aux chefs d'États des pays membres de la CEDEAO de financer les Plans d'action nationaux lait découlant de la Stratégie régionale de l'offensive lait et visant à booster le potentiel de la filière lait local, impérieuse nécessité pour la survie de plus de 48 millions de producteurs et productrices et la création de milliers d'emplois au profit des jeunes et des femmes dans la région.

Depuis plusieurs années, le marché laitier ouest africain est envahi par des importations de lait en poudre ré-engraissé avec de la matière grasse végétale (MGV), notamment l'huile de palme, et qui est vendu jusqu'à 30, voire 50% moins cher que le lait produit localement. Les agroindustriels européens profitent du faible niveau de protection tarifaire douaniers (5%) qui affaiblit leurs concurrents potentiels locaux pour envahir les marchés domestiques. Cette situation incite les unités de transformation locales à utiliser le lait en poudre importé au détriment de la santé, de l'environnement et de la survie de millions de petites productrices et petits producteurs. Cette concurrence déloyale limite les efforts des acteurs publics, des acteurs du privé et des OP visant le développement de la filière lait local et menace les métiers et les revenus de milliers de productrices et producteurs de lait en Afrique qui sont déjà affaiblis par la crise sécuritaire, les effets des changements climatiques et de la guerre en Ukraine.

À la suite de la validation par la CEDEAO de la stratégie régionale de l'offensive lait et de son premier Programme Prioritaire d'Investissements (PPI), les 15 pays de la CEDEAO ont entamé un processus bien soutenu et inclusif qui a abouti à l'élaboration des plans d'actions nationaux lait proposant des actions concrètes de promotion de la filière lait local dans chaque pays. Cependant, le financement de ces plans d'actions reste encore une préoccupation majeure pour l'ensemble des États membres bien que la problématique du développement

de la filière laitière régionale soit clairement établie et les solutions bien spécifiées dans le cadre de l'Offensive lait local dont les instruments stratégiques (stratégie régionale) et opérationnel (programme prioritaire d'investissement) ont été dûment validés. Cette belle initiative peine à être financée malgré les prémisses qui ont été observées avec des programmes/projets en cours dont le montant représente seulement **1,2%**¹ du budget de l'offensive régionale lait.

Nous rappelons qu'au Sénégal, le plan d'action lait prévoit à l'horizon 2025 une production additionnelle de 132,3 millions de litres de lait frais local, faisant passer la production nationale de lait de 264,6 millions à 396,9 millions de litres. L'augmentation de la part du lait issu du cheptel local dans le volume global de lait traité par les différentes catégories d'industries laitières passera à au moins 20%. Tout ceci créera 35 000 emplois principalement pour les femmes et les jeunes.

Au Mali, le plan prévoit la hausse de la production laitière et du niveau de collecte du lait cru local de 50% permettant une hausse de la consommation du lait local, un environnement fiscal favorable à la promotion des chaînes de valeurs lait local, la création de nouveaux emplois à travers le développement des différents maillons de la chaîne de valeur lait et une meilleure gouvernance globale de la chaîne de valeur « lait local » pour renforcer sa compétitivité.

Il est également prévu des mesures d'accompagnement pour aider les producteurs à faire face aux changements climatiques et sauver le lait local au Burkina Faso, au Niger, au Mali et au Sénégal.

« Nous organisations paysannes (APESS, ROPPA, RBM) attendons de la CEDEAO et de ses États membres, des mesures rapides et efficaces pour le financement et la mise en œuvre du Programme Prioritaire d'Investissements pour la promotion des chaînes de valeur du lait local à travers les plans d'actions nationaux lait élaborés par l'ensemble des pays ; des millions de personnes sont concernées. » déclarait le Président de l'APESS, Amadou Hamadoum DICKO, à l'occasion de la célébration de la Journée Mondiale du Lait en 2021.

NOTES AUX RÉDACTIONS :

- **Facebook** : fb.com/apessafrique
- **Site web**: www.apess.org

Contacts Presse :

- **Niveau régional** : Hamidou TIEMOGO, Chargé Communication & Relations extérieures/APESS, (+226) 76 63 54 80 ; hamidoutiemogo@gmail.com
- **Mali** : Moussa COULIBALY, CAD-Mali. mcoule@gmail.com
- **Niger** : Daouda HAMISSOU, ONG Karkara. daoudahamissou@yahoo.fr
- **Sénégal** : Babacar SENE, Journal Agropasteur. babasene402@gmail.com
- **Tchad**: Ibrahim Mahamat SALEH, Oxfam. ibrahim.mahamat@oxfam.org
- **Burkina**: Ousmane DIALLO, Oxfam. ousmane.diallo@oxfam.org

¹ Selon présentation faite par CT Elevage CEDEAO lors du COPIL de la plateforme régionale lait à Thiès du 24 au 26 janvier 2023